

Québec français



Nouvelles brèves

Numéro 59, octobre 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48217ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1985). Nouvelles brèves. *Québec français*, (59), 4–6.

Directeur
Gilles Dorion

Rédacteurs en chef
Aurélien Boivin (littérature)
Zita De Koninck (pédagogie)
André Gaulin (langue et société)

**Comités de lecture
et équipes de rédaction**

Littérature
Aurélien Boivin
Roger Chamberland
Caroline Barrett
Vital Gadbois (membre correspondant)

Pédagogie
Denis Aubin
Maryse Campeau
Dominique Cardin
Zita De Koninck
Aline Desrochers-Brazeau
Chantal Doyen
Lionel Jean
Jean-François Mostert
Évelyne Tran
Nicole Van Grunderbeeck

Langue et Société
André Gaulin
Louis Balthazar

Ont collaboré à ce numéro

Pierre Achim, Michaël Arguin, Philippe Barbaud, Marie-Andrée Beaudet, Rolande Bérard, Lionel Boisvert, Sébastien Brodeur-Girard, Sophie Brodeur-Girard, Guy Champagne, André Cossette, Ariane Noël de Tilly, Marie-José Des Rivières, Maurice Émond, Annie Éthier, Dominique Éthier, Micheline Fleury, Gabrielle Frémont, Bernard Gilbert, Denis Goulet, Roger Greiss, Pierre Hardy, Lise Harou, Francisco Jarque, Francine Labelle, Réal Labonté, Patrick Lalonde, Kenneth Landry, Line Laplante, Alonzo Le Blanc, Linda Leduc, Fanta Toureh Mbaye, Pierre Nadeau, Stéphane Nicot, Monique Noël-Gaudreault, Évelyne Perras, Claude Poirier, Pascal Poirier, Clémence Préfontaine, Emmanuel Rioux, Émilie Bélanger Simard, Rémi Tourangeau, Éric Tremblay, Jeanne Turcotte, Christian Vandendorpe.

Maquette et couverture
Les Graphoïdes

Secrétaire aux abonnements
Marie Gauthier (418) 527-0809
Du lundi au vendredi, 13 h 30 à 16 h 30.

La Revue *Québec français* est publiée par l'Association québécoise des professeurs de français et paraît quatre fois par an.

Québec français
C.P. 9185
Québec G1V 4B1

Abonnement pour un an (4 numéros)
Québec/Canada: 14 \$
États-Unis: 16 \$
Autres pays: 20 \$

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Indexé dans PÉRIODEX
Ce numéro a été tiré à 10 000 exemplaires.
Composition: GRAPHITI.
Impression: L'ÉCLAIREUR.

ISSN 0316-2052
Tous droits réservés Ottawa
Courrier de 2^e classe, Permis n° 4855.

Congrès de l'AQPF

Le prochain congrès de l'Association québécoise des professeurs de français se tiendra à l'hôtel Hilton de Québec les 31 octobre, 1^{er} et 2 novembre 1985. L'année internationale de la jeunesse a inspiré le choix de la thématique, bien illustrée dans le titre: « Le français au cœur des jeunes, les jeunes au cœur du français ». Les quatre-vingt-dix-huit séances de travail et les huit stages se partageront les deux grands volets de la thématique: « Les univers des jeunes » et « Les jeunes au cœur des pratiques pédagogiques », et permettront aux congressistes de tous les ordres d'enseignement de trouver une occasion de ressourcement. Les réflexions échangées tout au long de ce congrès permettront de poursuivre la réalisation d'un rêve toujours inachevé: le partage entre jeunes et adultes de leurs champs culturels respectifs.

Pour obtenir de plus amples informations, s'adresser au secrétariat du congrès: 1460, chemin Sainte-Foy, 3^e étage, Québec, G1S 2N9 (tél.: (418) 527-5554). Les membres du comité de coordination et tous les organisateurs et organisatrices du congrès espèrent avoir le plaisir de vous accueillir.

Actes du congrès 1983

Les *Textes et Documents* du Congrès 1983 « Imaginaire et Créativité » sont maintenant disponibles.

Prix: 5,00\$ pour les membres de l'A.Q.P.F.
10,00\$ pour les non-membres
15,00\$ pour les institutions

Frais de port: 1,00\$

Envoyer son chèque libellé « Textes et Documents » à:

C.P. 303, Succ. « DeLorimier »
4535, rue Papineau
Montréal, Québec
H2M 1S7

Le VII^e Congrès mondial des professeurs de français

Ce congrès aura lieu à *Thessalonique (Grèce)* du dimanche 10 au samedi 16 juillet 1988. Son thème général, LE FRANÇAIS POUR DEMAIN, pourra être abordé sous les aspects suivants:

1. Enseigner/apprendre le français comme une langue du développement économique, scientifique, technologique, culturel.
2. Enseigner/apprendre le français par des approches didactiques interculturelles (interaction et discours).
3. Vers l'autonomisation: que faire
 - pour que les associations d'enseignants de français participent au choix et à l'élaboration des objectifs, des programmes, des instructions, des méthodes et des matériels qui les concernent?
 - pour que les enseignants de français soient formés à l'autonomie dans leur pratique professionnelle?

— pour que la pédagogie du français, en particulier dans les grands groupes se fonde sur l'autonomie de l'apprenant?

4. Comment former adéquatement les maîtres qui enseigneront le français demain?

Cette liste n'est pas close. Jusqu'en juin 1986, chaque professeur de français est invité à interpréter le thème général de notre VII^e congrès. Toutes les observations et suggestions, y compris les propositions de contributions aux travaux du Congrès (ateliers, communications, forums, panels, etc...), doivent être adressées au

Comité du VII^e Congrès de la FIPF
1, avenue Léon Journault
F.92310 SÈVRES, France

Les Journées de réflexion 1986 aideront le bureau international de la FIPF à arrêter le programme définitif du VII^e Congrès avant la fin du mois de juin 1986. Ces débats et ces décisions seront préparés par le Comité du VII^e Congrès. Les prochaines Journées de réflexion auront lieu à Sèvres le jeudi 26 et le vendredi 27 juin 1986.

L'AQPF à Delémont (Suisse)

À l'occasion de la réunion annuelle de la Commission du français langue maternelle (CFLM) de la FIPF, qui s'est tenue cette année en Suisse à l'invitation du Comité jurassien de la Société suisse des professeurs de français (SSPF) et avec l'aide financière de la République du Jura, une journée pédagogique a eu lieu à Delémont le 19 juin sous le thème: « La communication interculturelle dans l'enseignement du français ».

Coordonnée par Marie-Thérèse BEUCHAT-BRÉCHET qui est membre de la CFLM, la journée était animée par des collègues belges, français et québécois. Après une matinée consacrée à la mise en évidence des traits caractéristiques de la littérature belge (Marcel VOISIN) ainsi qu'à des questions relatives à la réception des textes dans une perspective didactique interculturelle (Jean VERRIER), c'est du Québec qu'il a été question en après-midi avec un exposé conjoint d'Irène BELLEAU et de Jean-Claude GAGNON. Les deux représentants de l'AQPF ont répondu à la demande des collègues suisses en présentant des repères géographiques et historiques du Québec, des données sur sa langue et sa culture, des indications bibliographiques et des instruments didactiques pour l'enseignement du français. En retour, ils ont rapporté des informations et des textes suisses de nature à s'intégrer dans l'enseignement du français au Québec.

L'ensemble des activités comprenait aussi une réception à l'Hôtel de ville, des entrevues dans les journaux et à la radio, de même que de nombreux et chaleureux contacts avec des membres de la SSPF. Professeurs de français suisses et québécois, vous auriez certainement avantage à mieux vous connaître car la Nouvelle République du Jura poursuit des objectifs en plusieurs points analogues à ceux du Québec.

Les brèves nouvelles br

Le concours « L'Université et moi »

Tout a été mis en place pour assurer le succès de ce projet patronné par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Les directeurs de chaque école ont reçu depuis juin dernier un *Guide pédagogique* à l'intention des professeurs de français ou d'arts plastiques, de même que des dépliants explicatifs et des affiches promotionnelles à l'intention des élèves. Une dernière pièce s'est ajoutée à cette panoplie, soit le *Guide de réalisation*, qui établit la feuille de route pour chacun des artisans de ce projet d'envergure, qu'ils œuvrent à l'école, à la commission scolaire, à la direction régionale du ministère de l'Éducation ou à l'université.

Le défi de taille demeure le calendrier, extrêmement serré, qui verra les élèves au travail du 4 septembre au 4 octobre, et les jurys d'évaluation des travaux à l'œuvre du 7 au 22 octobre : à l'école d'abord, les 7 et 8 octobre, à la commission scolaire ensuite, les 10, 11 et 15 octobre, à la direction régionale du MEQ les 17 et 18, enfin à la CREPUQ, les 21 et 22 octobre. Les 220 gagnants régionaux (20 dans chacune des régions administratives scolaires du Québec) seront proclamés lors de cérémonies spéciales dans neuf villes du Québec, le 20 octobre, les 20 gagnants provinciaux seront connus lors d'une cérémonie de proclamation, à Montréal, le 25 octobre.

Un projet d'envergure qui nécessitera une collaboration étroite de tous et chacun. Les organisateurs du concours croisent leurs doigts et comptent sur vous !

Un nouvel ensemble pédagogique offert par les Caisses populaires : « Je découvre la coopération »

La Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec annonce la publication, pour l'automne 1985, d'un guide d'activités pédagogiques destiné aux enseignants et enseignantes de la quatrième année du primaire. Cet ensemble pédagogique propose des activités d'apprentissage qui poursuivent l'atteinte d'objectifs du nouveau programme de français, tout en permettant à l'élève d'explorer la réalité coopérative de son milieu et de découvrir les principales valeurs inhérentes à la coopération.

Élaborée avec la collaboration de conseillers pédagogiques en français et en sciences humaines, la trousse « Je découvre la coopération » poursuit donc à la fois des objectifs culturels reliés à la notion de coopération et des objectifs pédagogiques choisis dans différents programmes d'études officiels.

Ce nouvel outil s'adresse aux enseignants et enseignantes de la quatrième année du primaire et est disponible, depuis la fin du mois d'août 1985, dans les caisses populaires affiliées à la Fédération de Québec et dans la plupart des autres régions du Québec.

On se rappelle la trousse « Création de monnaie et politiques monétaires » lancée par les caisses populaires, à l'automne dernier,

et l'accueil chaleureux que lui ont réservé les enseignants et enseignantes en éducation économique à la cinquième secondaire. La venue d'un deuxième guide d'activités confirme une fois de plus l'intérêt de Desjardins pour l'éducation économique en milieu scolaire.

D'ici 2006, même nombre d'élèves inscrits au collégial

Le nombre d'élèves inscrits au collégial restera sensiblement le même d'ici 2006, malgré une diminution de la population en âge d'être au collégial. C'est du moins ce que révèle le document *Projection des effectifs d'élèves à l'enseignement collégial pour l'ensemble du Québec, 1985 à 2006* publié par la Direction des études économiques et démographiques du ministère de l'Éducation.

Cette étude, qui s'appuie sur le prolongement des tendances observées au cours des dernières années, est un modèle de prévision caractérisé par la projection d'hypothèses relatives à chacune des trois composantes de l'évolution de l'effectif du collégial : l'évolution démographique, celle de l'accès et celle de la persévérance au collégial, pour la période allant de 1975 à 2006.

Pour ce qui concerne les statistiques, l'effectif du collégial semble entrer, depuis 1984, dans une période de grande stabilité. En fait,

au cours des 22 prochaines années, on peut s'attendre à ce que le nombre d'élèves du collégial, qui atteignait 158 000 en 1984 se situe toujours entre 152 000 et 165 000 (alors que cet effectif s'est accru de près de 25 000 élèves au cours des cinq dernières années).

Pour sa part, le nombre de personnes âgées de 17 ans est passé de 133 400 à 102 100 entre les 1^{er} juin 1978 et 1984 (selon Statistique Canada). Mais on observe que cet effectif oscillera grosso modo entre 85 000 et 95 000 personnes jusqu'en 2004.

Les taux d'accès des élèves âgés de 16 ans et surtout de 17 ans ont, de leur côté, nettement progressé entre 1975 et 1984, alors que les taux d'accès des élèves âgés de 18 ans et plus ont d'abord décliné jusqu'en 1979 ou 1980, avant de faire une légère remontée. En effet, les taux d'accès au collégial, pour l'ensemble des jeunes, sont passés de 41 p. 100 en 1979 à 56 p. 100 en 1984, ce qui constitue une progression notable en cinq ans seulement. Pour la période de prévision, les taux d'accès augmenteront de façon irrégulière, allant d'une hausse croissante jusqu'en 1993 à une stabilité prolongée à compter de 1994. On prévoit qu'alors 2 jeunes sur 3 poursuivront leurs études jusqu'au collégial.

Quant à la durée moyenne de séjour, elle s'est accrue sensiblement, passant de 2,4 à 2,7 inscriptions par élève entre 1979 et 1983. Cet indice mesurant la persévérance au collégial accuse une légère baisse en 1984 passant à 2,66; il devrait demeurer à peu près à ce niveau pendant toute la période de projection.

(Source : ministère de l'Éducation du Québec)

Nombre d'élèves dans les commissions scolaires (Excluant les maternelles 4 ans et les élèves à temps partiel)

	1984-1985	1985-1986 (Prévisions)
Maternelle 5 ans		
Accueil et francisation	1 650	1 650
Classe ordinaire	88 870	88 312
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	1 632	1 619
Total	92 152	91 581
Primaire		
Accueil et francisation	1 536	1 530
Classe ordinaire	474 126	482 600
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	60 343	61 481
Total	536 005	545 611
Secondaire		
Accueil et francisation	1 223	1 220
Enseignement général	313 964	359 137
Enseignement professionnel	59 307	
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	37 581	36 968
« Rattrapage » et « Décrocheur »	8 453	5 232
Total	420 528	402 557
Tous ordres d'enseignement		
Accueil et francisation	4 409	4 400
Enseignement ordinaire	936 267	930 049
Difficulté d'adaptation et d'apprentissage	99 556	100 068
« Rattrapage » et « Décrocheur »	8 453	5 232
Total	1 048 685	1 039 749

Nombre d'élèves dans les écoles privées

	1984-1985
Maternelle 5 ans	2 552
Primaire	19 834
Secondaire	70 901
TOTAL	93 287

(Source : ministère de l'Éducation du Québec)

Christian Vandendorpe a quitté la revue *Québec français* après en avoir assumé la direction pendant plus de onze ans. Comment lui exprimer une reconnaissance qui soit à la mesure des énergies qu'il a déployées ? Les mots semblent parfois impuissants à traduire les sentiments qui nous animent. Non seulement j'ai accepté le présomptueux défi de lui succéder, mais je me sens jusqu'à un certain point incapable de lui adresser les remerciements qui conviennent tellement la tâche qu'il a remplie est considérable. Peut-on se représenter ce que requièrent la création d'une revue, sa mise en marche, l'animation incessante qu'elle suppose ? À elle seule la coordination des travaux des équipes de rédaction exige une attention constante, une présence assidue et une adroite directivité. Christian, avec énergie, avec persévérance, avec entêtement, a formé et développé une revue riche, dynamique, remarquable par son contenu et sa présentation, qui fait l'envie de ses «compétiteurs». *Québec français* s'est taillé une place de choix parmi les périodiques pédagogiques et culturels du Québec et de l'étranger.



J'ai eu le plaisir et l'honneur de partager (oh ! bien peu...) le travail de Christian. Je dois lui rendre témoignage que toujours les intérêts supérieurs de la revue, c'est-à-dire, donc, ceux des professeurs de français, de la communauté québécoise et de la francophonie, ont primé sur toute autre considération. Je me permets ici de citer un extrait du compte rendu de la réunion annuelle de l'équipe

de *Québec français* tenue en mai 1983 : «L'équipe souligne l'excellence et l'importance du travail du Directeur, la qualité de son leadership, la confiance qu'il crée, le dynamisme qu'il apporte» (p. 10). On insiste sur sa culture, son jugement, sa probité, son sens politique et la qualité de ses relations humaines. Comment ne pas souscrire à cet ensemble de témoignages, sinon en y ajoutant celui-ci : j'éprouve personnellement une très vive admiration pour le courage et la détermination qu'il a démontrés et pour la valeur inestimable du travail qu'il a accompli.

Bravo et merci, Christian !

Gilles DORION

NOUVELLES BRÈVES

Suite de la p. 5.

À toutes celles et à tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement de la civilisation

L'enseignement de la civilisation, en français langue étrangère, est une préoccupation qui ne cesse d'être «à l'ordre du jour». À son propos, un souhait semble de plus en plus fréquemment exprimé : celui de contacts décentralisés entre tous les intéressés qui permettraient :

- de compléter l'information des uns et des autres par des moyens autres que les canaux académiques (c'est-à-dire les colloques et les publications) ;
- de valoriser ce qui se fait concrètement ici et là ;
- de susciter de nouvelles initiatives pour faire « mieux et autrement ».

C'est pourquoi un groupe libre a eu l'idée de lancer un appel pour que se constitue un tel réseau de contacts.

Vous qui lirez ces lignes, vous êtes sans doute nombreux à partager ce souhait et à croire à sa réalisation. Si vous voulez faire ce pari avec nous, répondez à cet appel et écrivez-nous pour nous exposer succinctement mais clairement :

Vos interrogations

Les préoccupations qui inspirent vos activités dans ce domaine, les questions auxquelles vous vous trouvez confrontés, qu'elles touchent les principes (méthodologiques, pédagogiques, culturels, éthiques, etc.) ou les pratiques d'enseignement/apprentissage.

Vos réponses à ces interrogations

Le quoi, le comment et le pour quoi faire ; c'est-à-dire les objectifs, les contenus et les procédures ; ou, en d'autres termes, ce que vous mettez concrètement sous l'étiquette civilisation dans les programmes et les pratiques, les démarches, la nature des sujets, les types d'exercices...

Pour chacune de ces deux rubriques, il serait utile de préciser le contexte et les conditions dans lesquels vous travaillez : publics, niveaux d'apprentissage, cadres institutionnels, moyens...

CET APPEL N'EST PAS UNE ENQUÊTE. En répondant, vous participerez à la construction d'un réseau d'informations où vous serez à la fois donneurs et receivers.

L'ensemble des réponses, en effet, sera rassemblé dans le numéro 1 d'un bulletin, diffusé d'abord à tous ceux qui auront répondu. Ce bulletin (il ne s'agit pas de créer une nouvelle revue) serait ensuite pris en charge

et diffusé à tour de rôle par des équipes du réseau ainsi constitué, qui souhaiteraient apporter une contribution à cette entreprise commune d'échange.

ADRESSEZ VOS RÉPONSES à la Rédaction de la revue qui diffuse cet appel, sans oublier d'indiquer vos « coordonnées » (nom, adresse, etc.).

Concours de poésie Normandie 1986

Le concours de poésie issu de la Société des Poètes et Artistes de France est ouvert à tous les Québécois(es) avec clôture fin 1985. Il comporte cinq sections (forme fixe, traditionnelle, libre, en prose et en parler québécois) couronnées par cinq prix.

Pour s'inscrire il suffit de déposer sa candidature auprès de la Société Culturelle Québec-Normandie, 1502, Riverin, Québec G1M 2K5 en joignant un chèque SCQN de 10,00\$ (adhésion et frais).

Afin de créer des liens d'amitié, Québec-Normandie envisage un déplacement de contacts en Normandie destiné aux poètes et écrivains. Durée : 3 semaines entre le 15 août 1986 et le 15 septembre 1986. Voyage exceptionnel sous le signe du 50^e anniversaire de la Société des Écrivains canadiens de Québec et la responsabilité de Michel Champagne. Veuillez préciser votre intérêt envers ce projet.